



Le toit de l'océan Indien

Trois mille soixante-dix mètres et cinquante centimètres : c'est l'altitude exacte du sommet du piton des Neiges. Une campagne de mesure, organisée en 2004, a mis fin au doute. D'une carte à l'autre, le point culminant de la Réunion était doté de 3 069 ou 3 070 m. Insupportables approximations, balayées par les techniques sophistiquées des géomètres du XXI^e siècle. Une chose est sûre, depuis longtemps : le piton des Neiges est le plus haut sommet des îles de l'océan Indien. Son cousin comorien, le volcan Karthala, se contente de ses 2 361 m. Madagascar, la Grande Ile proche, fait à peine mieux : le Maromokotro culmine à 2 876 m, au milieu du massif de Tsaratanana, dans le nord du pays. La jeunesse géologique de la Réunion explique l'altitude élevée de son sommet, qui a dû être supérieure encore, lorsque le piton des Neiges crachait ses laves. Puis l'érosion a fait son œuvre. A l'île Maurice toute proche, née de la même histoire volcanique mais quelques millions d'année plus tôt, le piton de la Rivière Noire affiche modestement ses 828 m. Voilà ce qui attend un jour, peut-être, le piton des Neiges !



Le massif du piton des Neiges, vu de la Roche Ecrite.